166. Paris, Mercredi 17 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Deuil, Politique (France), Politique (Internationale)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-10-17
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitVous avez bien raison, et je suis très fatiguée, et je suis très maigrie.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°194/219

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 462, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/286-288

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
166. Paris le 17 octobre 1838

Vous avez bien raison, et je suis très fatiguée, et je suis très maigrie, c'est trop pour moi, et je ne me résigne parce que cela va cesser. J'ai passé presque ma journée entière hier avec les Sutherland ; aujourd'hui encore. Après demain ils partent. Je vois même très peu mon fils, heureusement il reste quelque jours de plus. Le Roi de Hanovre me mande que l'Empereur était très triste et a battu à Postdam, on ne sait de quoi. Du reste, il est en santé parfaite.
Je ne m'accorde pas du tout avec vous sur l'Orient. Je ne vois pas à quelle bonne fin, nous perdrions l'Angleterre dans nos conseils sur cette question. Ce n'est pas avec elle qu'elle s'arrangera jamais, ce sera contre elle. Il y a d'autres puissances qui feraient meilleur ménage avec nous sur ce point & vous les connaissez. Mais en attendant que cette affaire arrive au point où il faudra la résoudre. Il est bon qu'elle reste comme elle est. Miraflores vient d'être nommé ambassadeur ici, ce qui le comble de joie. Il n'y avait rien de nouveau hier de Madrid.
Vous savez qu'on a reçu hier la nouvelle que Louis Bonaparte est parti le 14 & qu'il sera le 19 à Londres. C'est donc vraiment fini. Lord Granville a vu le Duc de Broglie hier. Il l'a trouvé extrêmement abattu & changé. Il lui a dit qu'il ne songeait pas à aller à Broglie. Il ne quittera pas Paris. J'ai dîné hier chez Lady Granville ; rien qu'Angleterre, 20 anglais. Je n'ai pas fermé l'œil cette nuit. C'est déplorable. Lady Jersey me mande qu'elle a vu mon mari à Munich, à Innsbruck, et que le grand Duc a parfaitement bonne mine. Adieu, je vous écris en me levant dans la crainte que plus tard je ne trouverai plus un moment. Voyez aussi comme je griffonne. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 166. Paris, Mercredi 17 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1838-10-17.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1593

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 17 octobre 1838
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

166 / Paris le 17 octobre 1838.

311

Vous avez bien raison, et je suis trop fatiguée, et je suis trop maigrie. c'est trop pour moi, et je ne les reçois que parceque cela va cesser. j'ai passé presque ma journée entière hier avec les Sutherland; aujourd'hui lundi. après demain ils partent. Je vois encore trop peu mon fils, heureusement il reste quelques jours de plus.

Le roi de Hanovre me mande que l'Empereur était très triste et abattu à Potsdam, on ne sait de quoi. Sa santé d'ailleurs est parfaite.

Je ne suis d'accord pas du tout avec vous sur l'orient. je ne vois par quelle bonne tête, nous pourrions l'accepter dans nos conseils sur cette question. ce n'est pas avec elle qu'elle s'arrangera jamais, ce sera contre elle. il y a d'autres puissances qui feraient meilleur ménage avec nous sur ce point. Vous les connaissez. mais en attendant que cette affaire arrive au point où il faudra la résoudre il est bon qu'elle reste comme elle est.

Miraflores vient d'être nommé ambassadeur ici, ce qui le comble de joie. il n'y avait rien de nouveau hier de Madrid.

vous savez qu'on a reçu hier la nouvelle que Louis Bonaparte est parti le 14. & qu'il sera le 19 à Londres. c'est donc vraiment fini.

Lord Granville a vu le duc de Broglie hier. il l'a trouvé extrêmement abattu & changé. il lui a dit qu'il ne songeait pas à aller à Broglie. il ne quittera pas Paris.

J'ai dîné hier chez Lady Granville. nous y étions 20 anglais. mais pas fermé l'œil cette nuit. c'est désagréable.

Lady Jersey me mande qu'elle a vu Normanby à Munich, à Innsbruck. et quelle grande idée

166.

34

a parfaitement bonne mine.
adieu, je voudrais encore causer
dans la journée peut être je ne
trouverai plus un moment. Voyez
aussi comme je griffonne.
adieu, adieu.